

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_007 | Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.CollectionBoite_007-2-chem | \[Curation\]](#) [ItemKaula. De la spermatorrhée, 1846 | Cautérisation \[photocopie\]](#)

Kaula. De la spermatorrhée, 1846 | Cautérisation [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0166

SourceBoite_007-2-chem | [Curation]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Kaula, Hermann](#)

Références bibliographiques[Kaula, De la Spermatorrhée](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

— 217 —

l'introduction d'une sonde en gomme élastique de la manière que j'ai déjà indiquée.

Quelques médecins préfèrent même ce mode de traitement à la cautérisation. Le docteur Pauli recommande l'introduction de la sonde comme un moyen d'arrêter les pollutions nocturnes. Le docteur Bergson la préfère à la cautérisation dans les cas où les excès vénériens ont produit la maladie; dans le principe, il laisse l'instrument seulement quelques minutes en place, pour arriver jusqu'à le laisser une heure ou deux. M. Civiale insiste sur l'emploi des *bougies molles*, laissées très-peu de temps à demeure.

Cependant, lorsque l'irritation chronique est bien prononcée, le contact de la sonde sur des tissus déjà enflammés serait plutôt nuisible qu'utile. Il est préférable, dans ces cas, d'employer de suite la cautérisation avec le nitrate d'argent.

« S'il ne s'agissait que de resserrer et de fortifier, ou bien de calmer et d'adoucir les organes génitaux, dit M. Lallemand (1), les moyens ne manqueraient pas; la guérison serait assurée, et même très-prompte; mais il faut donner du ton aux tissus par des agents qui n'augmentent pas leur sensibilité, ou calmer leur irritation sans diminuer leur énergie. »

J'extrai de l'ouvrage de M. Lallemand (2), qui le premier a pratiqué cette opération, tous les détails qui ont rapport au manuel opératoire :

« Avant de procéder à la cautérisation, il est indispensable de sonder la malade, pour prendre la longueur exacte du canal et pour vider complètement la vessie.

« En retirant lentement la sonde pendant que l'urine s'écoule, on voit le jet s'arrêter quand les ouvertures placées à l'extrémité rentrent dans le canal; il recom-

(1) Tom. 3, p. 391.

(2) Tome 3, pag. 392 et suiv.

BnF
MSS

